
RÉSUMÉ DU "BOSTANE"

(LE JARDIN)

ou

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

DES SAINTS & DES SAVANTS DE TILIMSANE

(Suite. — Voir les nos 161 et 164.)

Mohammed ben El-A'bbas Es-Ser'ir, neveu du chikr' Ben El-A'bbas El-En'bbadi, originaire de Tilimsane.

Jurisconsulte et savant remarquable. Avec le chikr' Ali ben Yahya Es-Selekissem il étudia l'Abrégé de Jurisprudence d'Ibni-'l-Hadjib, les « Rissala » d'Ibni-Abi-Zeïd, l'« Alfïa » de Beni-Malek — les mathématiques, — les successions, etc.

Il forma A'bd-el-Malek ben Malek, Abou-A'bd-Alla El-Hadj ben Malek, A'chour-El-Mek'idouï-Abd-Er-Rahmane ben Tahiat'et et d'autres élèves.

Il mourut un vendredi de l'année 1011 (1603, occupation Turque).

* *
*

Mohammed ben O'mar ben El-Fetouh, originaire de Tilimsane, dit Abou-A'bd-Alla.

Ben R'azi a donné sa biographie.

Jurisconsulte, pieux, d'un grand ascétisme il fut un saint choisi par Dieu.

Voici la cause qui lui fit quitter Tilimsane :

Ben El-Fetouh était jeune et beau. Certain jour une

femme d'une merveilleuse beauté vint à passer près de lui. Ben El-Fetouh se complut à admirer ses charmes. Alors, cette femme l'interpellant par son nom, lui dit : « Craignez Dieu qui lit dans les yeux et dans les cœurs ! »

Ben El-Fetouh profita de cette leçon. Il quitta Tilimsane et se rendit à Fas où il fut le premier à faire connaître « l'Abrégé de Kr'alil. »

* *

*

Mohammed ben Mohammed ben Moussa El-Oudjedidji, surnommé Es-Ser'ir.

Savant remarquable.

Il savait par cœur « l'Abrégé de Beni-'l-Hadjib, » celui de « Kr'alil, » « l'Alfia de Malek, » la « Djaroumia » et nombre d'autres œuvres concernant toutes les branches des sciences.

Il mourut de la peste, en l'année 981 (1574, occupation Turque).

* *

*

Mohammed ben Mohammed ben Yahya Es-Senoussi, dit El-Ouedjdidji.

Savant remarquable.

Il eut pour professeur le savant mefti de Tilimsane, Mohammed ben Moussa Es-Ser'ir.

L'un de ses élèves, Sid Abd-el-K'ader, d'Aïn-El-Hout, m'a raconté l'anecdote suivante :

Certain jour, je m'approchai d'Es-Senoussi afin de lui baiser la main ; il s'y opposa. Je me retirai plein de ressentiment. Quelque temps après cet incident, j'étais assis auprès du tombeau de Sid Ahmed ben El-Hassen, lorsque j'aperçus Es-Senoussi sortant du Mesdjid par la porte faisant face au tombeau de Sid Ahmed. En me voyant, il sourit et me tendit la main que je lui baisai avec grande satisfaction.

* *

*

Mohammed ben Sa'id, dit El-Hadj El-Menoui, né dans la tribu des Beni-Ournid.

Ce fut un savant remarquable et d'une grande piété.

Sous la direction de son oncle maternel, Mohammed ben El-Hadj, il étudia la jurisprudence, l'étymologie, l'exposition, la logique, la syntaxe, etc.

A son sujet l'on rapporte le fait suivant :

Le sultan Abou-A'bd-Alla Et-Tabeti ayant emprisonné le fils d'El-Hadj El-Menoui, des personnes dirent à celui-ci d'écrire au sultan afin qu'il rendit la liberté à son fils. Le maître répondit : Abou-A'bd-Alla (nom de son fils) ne sortira qu'avec Abou-A'bd-Alla. En effet, ce dernier fut assassiné par ses frères et le fils du chikr sortit de prison.

El-Hadj El-Menoui mourut vers la fin de 955 (1548, fin de la dynastie des A'bd-el-Ouadites).

* *
*

Mohammed ben El-Hadj Mohammed ben Sa'id, fils du précédent.

Il se rendit célèbre par sa vaste érudition.

L'on ignore la date de sa mort.

* *
*

Mohammed ben Ahmed ben Mohammed Ech-Cherif, originaire de la plaine de Melita (environ d'Oran), père de l'auteur de cet ouvrage.

Il eut pour professeur Sid Mohammed ben Moussa El-Oudjedidji, mefti de Tilimsane. Il fut un savant distingué.

Il enseigna dans sa demeure, quand la vieillesse l'empêcha de se rendre à l'école qu'il dirigeait.

J'allai le voir le jour même de sa mort. Quand je pénétrai auprès de lui il disait aux jeunes enfants, ses élèves : « Vous pouvez emporter vos planchettes. — Que Dieu vous bénisse ! Vous me voyez, aujourd'hui, pour la dernière fois. » — Que dites-vous là, m'écriais-je ? Je n'ai plus que cette nuit à passer sur la terre, répondit-il.

Cependant, il était encore vigoureux et bien portant, il n'avait aucune maladie.

Il me demanda si j'avais fait la prière de l'a'ceur (prière du milieu de l'après-midi), et, sur ma réponse négative, il m'invita à prier avec lui, ce que je fis. Après quoi je le quittai le laissant avec ma mère et ma sœur, mes enfants et ma femme.

A mon retour, il geignait et prononçait le dikr (oraison continue).

Il mourut au matin du jeudi treize de Safar 985 (2 mai 1577).

* *
*

Mohammed, connu sous le nom d'El-K'ela'i, jurisconsulte et savant distingué.

Il fut l'un des disciples les plus remarquables de Sid Mohammed ben Youssef Es-Senoussi.

Certain jour un homme vint le voir et lui dit : O monseigneur ! Je ne possède absolument rien. — Étends la main lui répondit El-K'ela'i et j'implorerai l'aide de Dieu. L'homme fit ce qu'il lui disait et El-K'ela'i appela sur lui l'aide de Dieu.

Cet homme était meunier à El-K'ela' (1) ; il possédait des bœufs, et vis-à-vis de sa demeure se trouvait un jardin appartenant à autrui, dans lequel les bœufs pénétraient continuellement, malgré les plaintes du propriétaire. Ce dernier, rencontrant notre homme après son entrevue avec le chikr' Mohammed El-K'ela'i, lui proposa de lui vendre son jardin. Le meunier répondit qu'il n'avait pas d'argent, mais l'autre lui ayant accordé terme et délai, le meunier devint propriétaire du jardin, moyennant 60 dinars.

Le meunier avait trois bœufs qu'il engraisait, parce que la coutume des gens du pays était d'acheter des bœufs gras au mois d'Eïnair (janvier).

(1) El-K'ela' est au sud de Tilimsane. C'est là où se trouve la majeure partie des moulins et usines de la localité. La force motrice est fournie par l'eau de la source dite : Aïn-Fouara, qui se trouve à l'extrémité Est du plateau de Lalla-Setti.

Les gens de Sefsif (environ de Tilimsane, Safsaf) ayant appris que notre meunier avait trois bœufs gras, vinrent lui en acheter un moyennant 20 dinars et le conduisirent chez eux au son des instruments de musique et en grande pompe.

Les habitants d'Ouzidane (environ de Tilimsane) ayant appris la chose vinrent acheter un autre bœuf au meunier et pour le même prix. Ils conduisirent l'animal à leur village avec le même cérémonial.

Puis, vinrent enfin les gens de Hennaïa qui achetèrent le troisième bœuf moyennant 20 dinars, en sorte que le meunier put payer son vendeur. — Tout cela eut lieu par l'intervention d'El-K'ela'i.

* *
*

Mohammed ben Mohammed ben A'ïssa, originaire de Betouna. Il habita Tilimsane.

Saint et pieux personnage; jurisconsulte distingué et très versé dans la connaissance des « Hadits » (traditions). Il eut Bno-A'ta-Alla pour professeur de philosophie.

Connaissant à fond « El-Bokr'ari » il enseignait publiquement dans la grande mosquée de Tilimsane.

Il se rendit, avec son père, au pèlerinage de Mekka.

Sid Mohammed ben A'ïssa, Si Mohammed Azegar' et Sid Mohammed ben Merzouk' s'étant rendus en visite au tombeau de Sid Soleïmane (Salomon) et sachant que ce saint exauçait toutes les prières, chacun d'eux exprima son désir.

Mohammed ben Azegar' souhaita d'avoir la mort d'un martyr (Chah'id) et, en effet, il fut tué par les Arabes dans l'expédition de Ben-'l-Aouer; Ben Merzouk' demanda la science et il mourut savant; enfin, Si Mohammed ben A'ïssa désira de mourir dans une des deux villes saintes (Mekka et El-Medina) et, en effet, son souhait fut exaucé; il mourut à El-Medina et fut inhumé à El-Bek'ia'.

Mohammed ben El-R'elid, originaire de la tribu des Mediouna (environ de Tilimsane).

Pieux et saint personnage qui fut l'un des compagnons de Sid Mohammed ben A'issa.

Il fut d'une piété remarquable. Tous les jours il se trouvait à la mosquée de Beni-l-Bana, près de la halle aux grains et du fondouk El-Medjari.

La date de sa mort m'est inconnue.

* *

Mohammed ben A'ias El-Kebir, originaire des Beni-Rached, né aux Beni-A'mrane.

Avec le chikr', le pieux Mohammed ben Yahya Bou Es-Sadat, il étudia « l'Abrégé » de Bni-l-Hadjib El-Fere'i, le « Rissala » de Bni-Abi-Zeid, « El-A'tebia » de Ben Malek, les mathématiques, la « Tilimsania », etc.

Avec Sid Chek'roune il étudia la jurisprudence, la théologie, la philosophie, l'exposition, la logique et les successions.

Il eut aussi pour professeur Mohammed ben Yahya Es-Sekelsini.

Il mourut de la peste en l'année 964 (1557).

* *

Mohammed (Sid) ben Yahya ben Moussa, originaire des Mar'eraoua. Il habita Tilimsane, puis les Beni-Rached.

Il vint à Tilimsane avec Yahya ben Mohammed El-Mediouni et O'mar El-A'taoui. Tous trois écoutèrent les leçons d'Es-Senoussi et ce furent eux qui introduisirent, dans les Beni-Rached, l'étude de la théologie.

Mohammed ben Yahya possédait toutes les sciences. A toutes ses connaissances il ajouta le mysticisme et fut supérieur en cela aux autres savants.

* *

Mohammed (Sid) ben Ahmed ben Daoud, originaire des A'ttaf, né à Tilimsane.

Jurisconsulte et grammairien distingué. Prédicateur remarquable.

Il eut pour professeurs : Mohammed ben A'bd-Er-Rahmane El-Kafif Ech-Chouïdi, Sid Ben A'meur El-Mer'itsi, Sid Ahmed Bel Hadj El-Menouï, Mohammed ben A'bd-El-Djebbar.

Il eut pour élèves : son neveu Sid Ali ben A'bd-Er-Rahmane El-A'ttafi, Mohammed ben Messa'oud El-Ournidi, Mohammed El-Oudjdidji et Ahmed ben Chek'roune.

**

Mohammed (Sid) ben Abd-Alla, originaire de la montagne des Mediouna. Jurisconsulte, savant et prédicateur distingué.

Il eut pour professeurs : Sid Mohammed El-A'ttafi, Sid Ahmed Aberkane, Sid Ali ben Rahho Ez-Zakouti El-Ournidi.

Mort en 960 (1553).

**

Mohammed ben Abbou, des Beni-Ournid, fraction des Oulad Abd-Es-Selame.

Savant distingué, élève de Sid Ahmed Aberkane, Sid Ahmed ben El-Hadj El-Menouï, etc.

Mort après 970 (1563).

**

Mohammed ben Mohammed ben El-Mecherfi, jurisconsulte, savant, professeur, mefti, kadi.

Il eut Sid Sa'id El-Menouï pour professeur.

Il possédait « l'Abrégé » de Bni-'l-Adjib et l'enseignait dans la grande mosquée.

Mort en 964 (1557).

**

Mohammed (Sid) ben Zaïd El-K'ebbi El-Djadiri, né à Tilimsane.

Jurisconsulte et savant distingué. Pieux et saint personnage doué des plus belles qualités morales et physiques.

Il apprit les « O'K'aïd » d'Es-Senoussi sous la direction

du maître Mohammed ben Yahya El-Mediouni, dit « Bou Es-Sadat. »

Il était l'ami et le compagnon de Sid Mohammed ben Mohammed ben A'ïssa El-Betioui (Betioua, ville des environs de Rachgoune).

Il fut instituteur et mourut de la peste en 982 (1574).

* *
*

Mohammed ben Ahmed El-Oudjdidji, notre maître. Il fut instituteur.

Il mourut vers la fin de l'an 950 (1543).

* *
*

Mohammed (Sid) ben A'zouz Ed-Delimi; savant jurisconsulte.

Il possédait « l'Abrégé » de Beni'l-Hadjeb El-Ferei, le « Rissala, » la « Tilimsania, » les mathématiques et les « Successions. »

Il se servait d'une méthode synthétique remarquable pour enseigner les trois premiers.

Il eut pour professeur Mohammed ben Moussa El-Oudjdidji. Au début de sa carrière il habita la campagne, puis devint citadin vers la fin de sa vie. De Tilimsane il alla résider à Fas où il mourut.

* *
*

Mohammed ben K'assem Abou-A'bd-Alla El-Ançar, originaire de Tounes (Tunis). Il est connu sous le nom de « Ben Er-Riça' »

Il eut pour professeurs Mohammed ben Omar El-Kelchani, Ben O'k'ab et d'autres.

Il fut pendant quelque temps Imam du « Djama Ez-Zitouna. »

Il fit un commentaire des « Hodoud » d'Ibni-A'rfa et fit un abrégé du commentaire « d'El-Bokr'ari, » dû à Bni-Hadjer.

Il mourut en 894 (1489).

* *
*

Mohammed ben A'bd-Alla ben El-Hadj ben Sa'id El-

Menouï; il naquit et vécut dans les Beni-Ournid (environs de Tilimsane).

Jurisconsulte distingué; il est connu sous le nom d'Amokr'ane (le grand).

Il mourut en l'an 1009 (1601).

* *
*

Mohammed ben Mohammed ben El-Hadj, dit Ameziane (le petit).

Sous la direction de son père, il apprit l'Abrégé de Bni-'l-Hadjib El-Fere'i, le « Rissala » de Bni-Abi-Zeïd, El-A'tebia de Ben Malek, la « Tilimsania, » les « Successions » (Faraïd), la « Grammaire » et le « K'oran. »

Il étudia la jurisprudence avec Sid Mohammed Bou-Es-Sadat.

Il mourut en 964 (1557).

* *
*

Mohammed ben A'bd-Alla ben A'bd-Er-Rahmane, dit Ben Rahma, originaire des Beni-Meter'ar; il résida aux Beni-Djader.

Ce fut un savant remarquable et un homme très pieux.

Il mourut le mardi 21 Chaoual 1001 (7 février 1594).

* *
*

Mohammed ben Ahmed Seknani, connu sous le nom de Bou-Zouba'.

Grammairien et jurisconsulte remarquable.

Il mourut après 980 (1573).

* *
*

Mohammed ben Mohammed ben Yahya ben Mohammed El-Mediouni Bou-Es-Sadat, né à Tilimsane, pupille de Sid Yahya.

Homme savant et d'une instruction hors ligne; il tient le premier rang parmi les plus illustres.

Il forma une pléiade de disciples.

Il mourut de la peste en 981 (1573-74).

* *
*

Mohammed ben A'chour ben Ali ben Yahya Es-Selkiseni, né à Tilimsane.

Savant remarquable. Il a célébré, en vers, les mérites de l'apôtre de Dieu.

Son père et l'élève de celui-ci, Bel A'bbas Ahmed Aberkane Ez-Zakouti, furent ses professeurs.

Il mourut en 1014 (1606).

* *

*

Mohammed ben A'bd-El-Djebbar ben Mimoune ben H'aroune El-Messaoudi, originaire des Hadjez (1).

Saint et savant personnage.

Il eut pour élèves Mohammed ben A'bd-Er-Rahmane El-Kafif Es-Souïdi et Ahmed El-Hadj, des Nemaïcha, de la tribu des Beni-A'meur.

Sa zaouïa est connu dans les Hadjez.

Il avait édifié un oratoire (Mesdjid) auprès d'une source et une habitation pour les pauvres de passage. Non seulement il hébergeait ces derniers, mais, à leur départ, il leur donnait tout ce dont ils pouvaient avoir besoin.

Il dépensa toute sa fortune en ces bonnes œuvres.

L'on raconte, d'après des gens dignes de foi, que durant une année de disette des visiteurs vinrent du Mor'ereb (Maroc) pour le voir. Ils arrivèrent à la demeure du saint homme au moment du Zaoual (midi à une heure du jour); mais, celui-ci n'avait rien à leur donner. Tous ces gens étaient minés par la faim. La femme de Mohammed ben A'bd-El-Djebbar fit part à celui-ci de cette situation vraiment terrible; le saint lui dit: leur nourriture viendra. « Il fit, avec eux, la prière du « D'ohor, » puis celle de l' « A'ceur » (3 à 4 heures du soir). Tous les assistants finissaient de prier lorsqu'un homme se présenta conduisant un âne chargé d'un « tellis » (sorte de sac en laine) rempli de blé et d'un pot

(1) Tribu des environs de Bel-Abbas (Oran), fraction de la grande tribu des Beni-A'meur.

de beurre et tenant une chèvre en laisse. Il appela et remit toutes les provisions qu'il apportait.

Il mourut en l'année 950 (1542).

* *
*

Mohammed ben A'bd-Er-Rahmane El-Kafif Es-Souïdi, élève du précédent et son disciple.

Ce fut un jurisconsulte distingué et versé dans toutes les sciences. Ce fut un saint homme.

Il mourut dans les environs de l'an 945 (1539).

* *
*

Mohammed ben Mohammed ben Abd-Er-Rahmane, surnommé El-Ader'em (le mulâtre), originaire des Souïd.

Jurisconsulte, philosophe, versé dans les hadits, la versification et la grammaire.

Il fit des miracles et l'on raconte, entre autres, le suivant : « Certain jour un arabe trouva dans son champ d'orge de jeunes veaux appartenant aux gens du douar d'Ader'em et dans sa fureur les tua tous. Ce fait vint à la connaissance d'Ader'em qui, aussitôt, s'enferma chez lui durant tout le jour, refusant de voir ou de parler à qui que ce fut. Tout à coup, l'auteur du méfait se mit à râler et à crier : « Portez-moi auprès d'El-Ader'em », jusqu'à ce que son âme eût quitté son corps.

Une autre fois, un arabe se rendit aux silos du maître pour ensiler des grains. Il trouva un silo vide et voulut y enfermer ses grains. Les gardiens des silos lui ayant fait remarquer que le silo dont il voulait s'emparer était la propriété du fils de Mohammed El-Ader'em, notre arabe jura « que lui seul y renfermerait ses grains, » ce qu'il fit, en effet; puis il se retira en déclarant « qu'il verrait bien ce que lui ferait le maître. »

A ce moment, une colonne turque était campée auprès du douar, et les soldats s'occupaient de recueillir de l'orge pour donner la provende aux animaux servant à leur transport. Une querelle s'éleva entre les Turcs et les Arabes; des paroles on en vint aux mains et celui

qui avait douté du pouvoir du chikr' El-Ader'em fut atteint, le premier, d'une balle qui le renversa raide mort...!!

Ce n'était jamais en vain que l'on cherchait un refuge auprès de lui, que l'opprimé portait sa plainte et que le pauvre réclamait une aumône ; El-Ader'em ne repoussait jamais personne.

Il mourut vers l'an 980 (1573).

* *
*

Mohammed ben A'li ben Rahho Ez-Zak'outi ; ce fut un savant jurisconsulte.

Il eut pour professeurs Sid A'li ben Yahya, son père Sid A'li et Sid Ahmed Aberkane.

Il mourut vers l'an 990 (1582).

* *
*

Mansour ben A'li ben A'bd-Alla Ez-Zouaoui dit « Bou A'li. » Il habita Tilimsane.

Yahya Es-Setradj le dépeint ainsi : Notre maître Mansour Bou A'li possédait la jurisprudence et fut un professeur remarquable de l'étymologie et de la syntaxe ; il était affable et souvent consulté.

Il était né en 710 (1311). Dans l'ouvrage d'El-Ouencherini, intitulé « El-Me'iar, » son opinion est souvent rapportée.

* *
*

Mimoune ben Djebara, l'un des jurisconsultes les plus distingués de Tilimsane. Il fut k'adi de Merakech. Il fut inhumé à Tilimsane.

* *
*

Moussa El-Bokkr'ar, l'un des docteurs ès-sciences les plus remarquables qui vivaient de son temps à Tilimsane.

* *
*

Moussa le Mechedali. Grand savant et homme d'une piété profonde. Il est célèbre dans tout le pays.

* *
*

Mohammed ben Youssef Ez-Zouaoui, l'un des plus grands saints de Tilimsane.

* *
*

Mohammed ben Deh'em Et-Teh'emi.
Il fut kadi de Tounes et habita Tilimsane où il mourut.
On lui doit un grand nombre d'ouvrages.

* *
*

Mohammed ben Belal, jurisconsulte et pieux personnage.

Il est très connu dans le Tessala ; il y mourut et son tombeau s'y trouve.

Son disciple Bou-Zitouna était des Oulad-Aïssa.

* *
*

Mohammed ben Soliman El-Fekkr'ar des Mediouna.

NOUNE (نون)

Naçeur Ez-Zouaoui.

Le chikr' El-Mellali dit de lui : « Ce maître fut un savant profond, d'un grand ascétisme, d'une piété irréprochable et doué d'une grande sagesse. Il fut l'un des plus brillants disciples de l'Imam Ben Merzouk'.

Le k'adi Ben Lazereg raconte ce qui suit à son sujet :
« Sid Naçeur défendait d'écrire des textes du K'oran en
» guise d'amulettes. La cause de cette prohibition, sur
» laquelle il insistait avec une grande énergie, était
» qu'un jour passant auprès d'un dépôt de fumier, il
» aperçut un papier plié gisant sur les ordures. Aussitôt
» il le ramassa et quelle ne fut pas sa stupéfaction
» en reconnaissant son écriture, et en constatant qu'il
» renfermait des versets du K'oran ! Il le serra précieusement dans sa ceinture, en jurant à Dieu que jamais
» plus il n'écrirait de talismans de ce genre. »

H'A (هـآ)

H'aroune ben Moussa, originaire de Tenes.

Il fut imam de la mosquée Zitouna, dans laquelle le prédicateur (Kr'atib) Bén Merzouk' suivit ses leçons.

Il mourut en l'année 714 (1315).

IA (آآ)

Ia'k'oub Et-Teferissi.

L'un des plus grands saints du monde. Dans son oratoire il instruisait tant les hommes que les génies. Les auditeurs entendaient la voix de ceux-ci.

Certain jour qu'il donnait une leçon à ses élèves, un serpent se présenta à la porte de l'oratoire et pénétra auprès du saint. Terrifiés par cette apparition, tous les assistants s'écartèrent à distance respectueuse. Le maître invita le reptile à s'approcher de lui, ce que celui-ci fit. Sid Yak'oub prit une lettre que le serpent tenait dans sa gueule, et, après en avoir pris connaissance, il réclama une plume et un encrier, puis écrivit sa réponse au bas de cette étrange missive qu'il rendit au non moins fantastique messenger.

Tout cela se passait sous les yeux des assistants stupéfaits.

Le serpent reprit son message dans la gueule et se retira non sans avoir fait de nombreuses contorsions devant le maître, sans doute pour le prier d'appeler sur lui la grâce divine.

Les élèves ayant demandé au maître des explications sur la scène merveilleuse à laquelle ils venaient d'assister et qu'ils ne pouvaient pas s'expliquer, celui-là leur répondit: « Ce serpent est l'envoyé d'une troupe de génies

» qui habitent l'Irak. Ils me demandaient quelque chose et je leur ai répondu. »

Son tombeau s'élève auprès de la porte Ouahab ben Menbah'. Il est très connu (1).

* *

Iak'oub ben Youssef ben A'bd-El-Ouahid, originaire de la tribu des Mar'eraoua. Saint personnage fort célèbre à Tilimsane.

Son tombeau s'élève auprès de la fontaine dite « Aïn-Ouanzouta, » hors la porte appelée « Bab-el-Djiad » (dont il ne reste que des ruines à l'angle sud-est de Tilimsane).

* *

Youssef ben O'mar El-Anfassi, dit Bou El-Hadjadj.

Il fut imam de la mosquée des Kerouïene à Fas.

Il mourut âgé de cent ans en 961 (1554).

* *

Youssef ben Mohammed ben Youssef Bou-El-F'ad'l, connu sous le nom d'En-Nahouï (le grammairien).

Il écouta les leçons d'Abi A'bd-Alla El-Mazeri, d'Abi Zakaria Ech-Chekratessi et d'A'bd-El-Djelil Er-Rir'i.

On lui doit de nombreux ouvrages. Le k'adi Albou A'mrane Moussa ben Hammad Es-Sanhagui (des Sanhadja) le cite souvent.

Il mourut à la K'aba' des Beni-Hammad (2) en Moharrem de l'an 513 (avril 1119), à l'âge de 80 ans ; son tombeau y est connu. Bel A'bbas, dans son « A'louane, » dit de lui : « Il était originaire de Touzer (ville du sud de la Tunisie). Il vint résider à Sedjelmassa (dans le sud du Maroc), où il devint le compagnon d'Abi El-Hosseïne El-Lakr'emi. C'était un savant remarquable.

(1) Je n'ai pu avoir le moindre renseignement sur cette porte. Le tombeau de Sid Ia'k'oub est dans le bois dit « de Boulogne, » à l'est de Tilimsane.

(2) La place fortifiée qui porte ce nom se trouve dans les montagnes des Aïd, au sud-est de Bordj-bou-Areridj (Constantine).

En 494 (1101), d'après le chikr' A'bd-Er-Rahime ben Aïssa ben El-Meldjoume El-Fassi, il suivit à Fas les leçons d'Abi Moussa. De cette ville, il se rendit à la K'ala' des Beni-Hammad où il résida jusqu'à sa mort.

* *

Youssef ben Ahmed ben Mohammed Cherif El-Hosseni Bou-'l-Hadjadj.

Ce fut un savant distingué. Es-Senoussi étudia le K'oran sous sa direction.

* *

Youssef ben Isma'il, connu sous le nom d'Ez-Zirouri. Savant professeur, mort en 845 (1444).

* *

Yahya ben Es-Sak'il, jurisconsulte et savant distingué. A ses connaissances il joignait une profonde piété. Son tombeau s'élève en dehors de Bab-el-Ak'eba (1).

* *

Yahya ben Mohammed El-Mediouni Bou Es-Sadat, originaire de Tilimsane.

Il eut pour professeur le chikr' Senoussi ; son maître étant mort il prit seul, à sa charge, l'érection de son tombeau et vendit, pour cela, tout ce qu'il possédait.

Certaine nuit, le chikr' Senoussi lui apparut en rêve, conduisant une jument sellée et une mule. Il lui ordonna de monter la jument et d'installer sa femme sur la mule. Ayant obéi ils se mirent en marche, précédés par le chikr' Senoussi qui les conduisit jusqu'en un point des Beni-Rached. En cet endroit, le chikr' lui ordonna de mettre pied à terre et d'édifier des constructions.

Peu de jours après ce rêve, les Beni-Rached se présentèrent à Sid Yahya, conduisant une jument sellée et une mule. Il partit avec eux et arriva à l'endroit indiqué par le chikr' (2).

Les gens du pays lui élevèrent une construction. Au

(1) Porte dite actuellement de Bou-Medine, à Tilimsane.

(2) Les Beni-Rached (tribu Berbère) se trouvaient au sud-est de Tilimsane.

moyen de corvées et de dons volontaires, il lui ensemen-
cèrent la superficie que peuvent labourer cent charrues
(800 à 1,000 hectares). A l'été ils moissonnèrent et ensi-
lèrent les grains. Sid Yahya demeura en cet endroit qui
prit le nom de Zaouïa Sid Yahya Bou Es-Sadat.

L'on raconte, d'après son fils Mohammed, que certain
jour l'on avait étendu de la viande sur des cordes pour
la faire sécher. Un milan se saisit d'un morceau, mais
le chikr' lui ayant crié : « Tu resteras immobile jusqu'à
ce que tu aies lâché le morceau de viande ; » l'on vit, en
effet, le malheureux milan demeurer immobile dans l'air.
Enfin, harassé par les efforts qu'il avait faits pour prendre
son essor, il lâcha le morceau de viande dérobé, et tomba
mort sur le sol.

* *
*

Yahya ben A'bd-Alla ben Mohammed ben Mohammed
ben A'bd-El-A'ziz.

Jurisconsulte distingué et saint personnage. Il fut
kad'i probe, religieux, affable et conciliateur.

Une preuve qu'il était touché de la grâce divine, c'est
que son serviteur m'a déclaré que ce saint homme avait
dans son habitation des jarres de grains qui n'étaient
jamais vides.

L'on rapporte qu'il mourut 80 ans après Malek, laissant
un grand nombre de productions.

Abou-Zakarïa, l'andalou, à son passage à Fas, en 793,
(1392) prit copie d'un de ses ouvrages.

L'auteur termine ainsi : Ici s'arrête la tâche que je
m'étais imposée, en l'année 1011 (1604), en la ville de
Tilimsane.

Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu. C'est à
cause de lui que j'ai fait ce travail, qu'il veuille bien en
accepter l'offrande.

Pour traduction :

ADRIEN DELPECH,

Interprète judiciaire.

